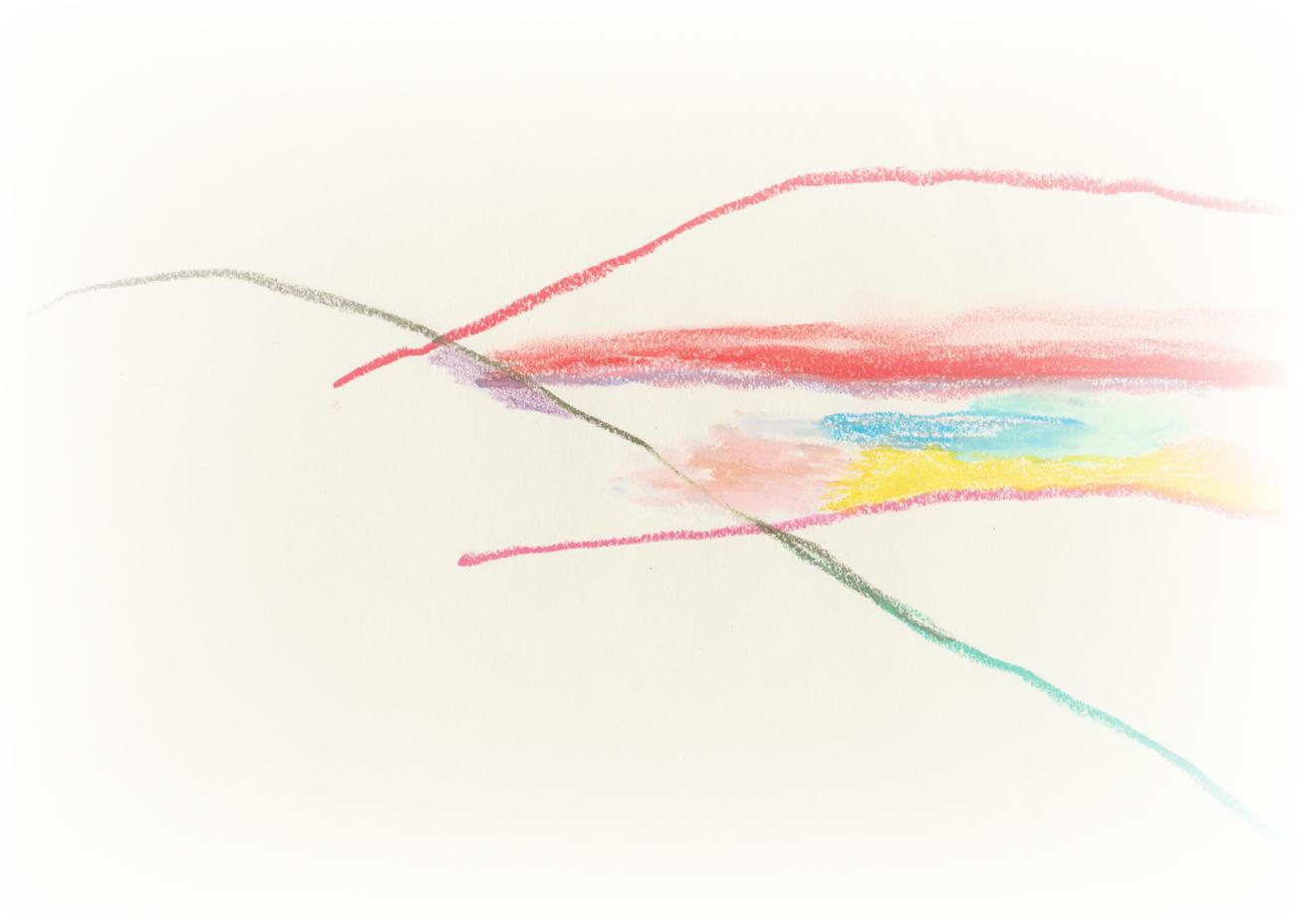


Annely Boucher

# ***QUELQUES CHOSES VISIBLES***

portfolio - sélection de travaux



Vit et travaille à Angers (49)

[www.contrefictions.fr](http://www.contrefictions.fr)



MÉMOIRE

## ***Recoudre les fragments***

2016 / 2017

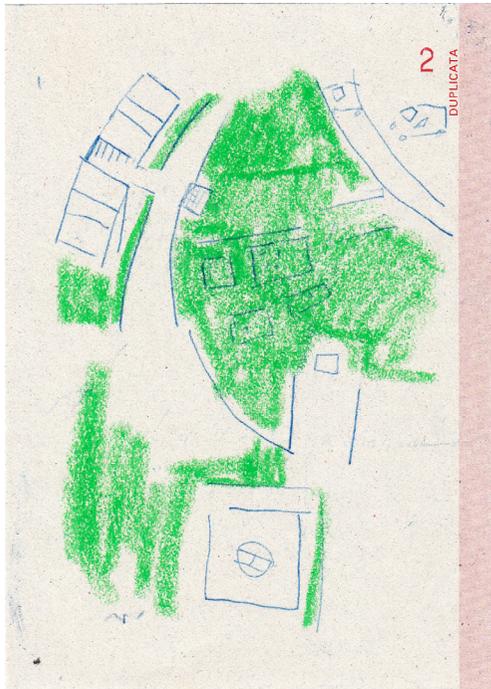
tirages argentiques, fil cousu, collage

dimensions variables

La photographie est fragmentaire, tout cadrage exclu. Les « bandes test » de tirage argentique s'accumulent et répètent des fragments d'images, d'espaces peut-être.

Donner une forme à ces souvenirs qui tentent de se reconstituer, par la juxtaposition et la couture.

Donner une forme à des territoires qui tentent d'être « un », qui sont démultipliés par les récits. Ici, la ville de Naplouse, en Palestine.



DÉRIVE

## **Les Interstices**

2017

encre, pastel gras sur papier

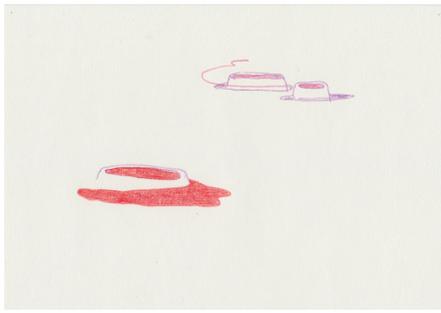
10 x 14 cm

À l'approche des limites d'une ville, là où elle est en expansion, parfois en « rénovation urbaine ».

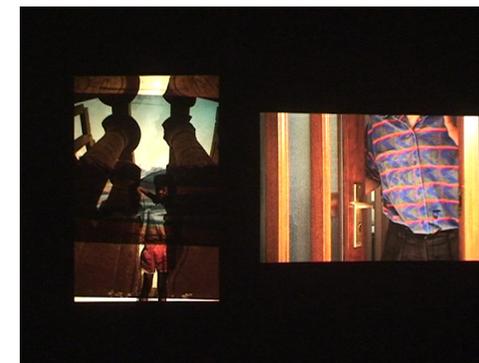
Arpentage et cartographie de territoires autres, d'interstices entre des usages urbains définis. Entre urbanisation, constructions, infrastructures en devenir et poches de verdure, terrains vagues, zones inutilitaires.

Quel est le paysage de la ville ? De quels espaces publics disposons-nous ? Quels usages voulons-nous de nos espaces communs ?





▪ *Motifs - « Paysages vus de l'atelier » (série)*  
2017 - 2018, techniques mixtes sur papiers, dimensions variables



PROJECTION

## ***Dyslexie du paysage***

2014 - 2017

diapositives préparées, projection analogique  
dimensions variables

Collage, découpage, superposition et autres procédés volontairement visibles, proches du mauvais trucage. Quelque chose du rêve, des souvenirs fragmentés, des mémoires mélangées.

Images projetées les unes à la suite des autres, les unes sur les autres.

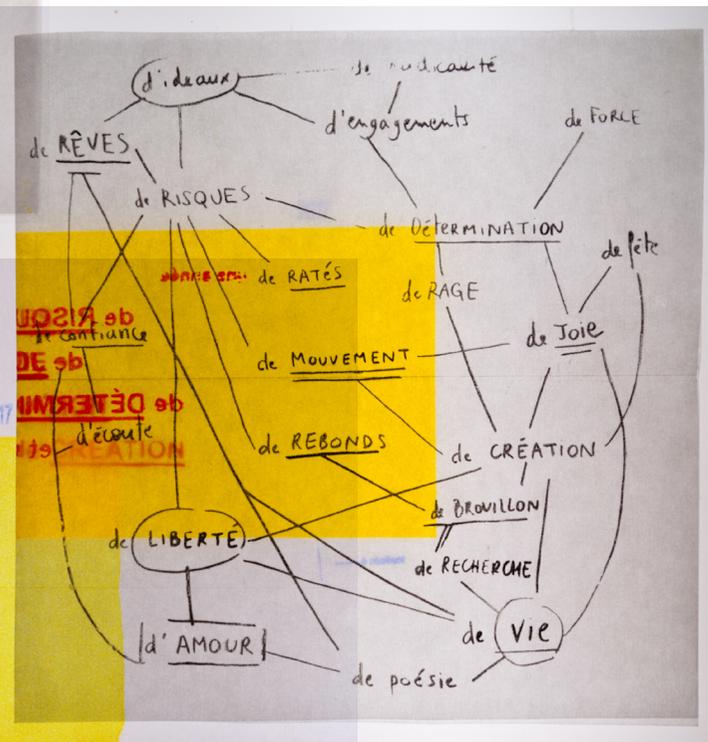
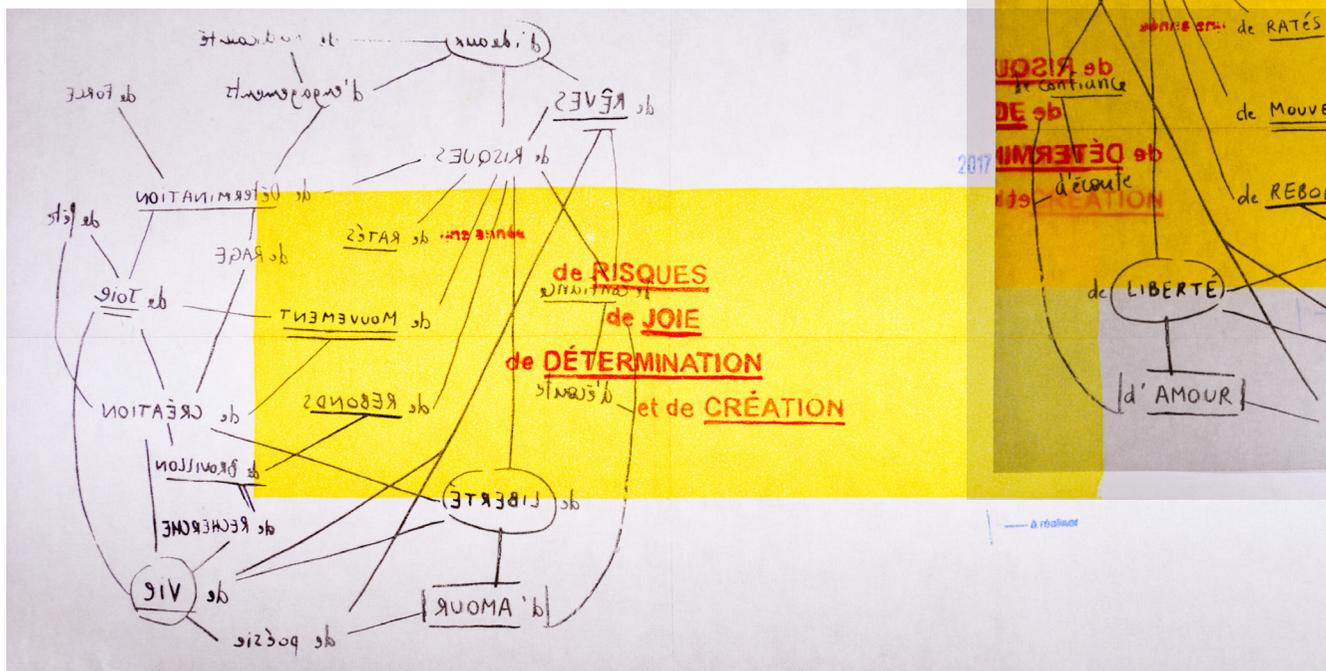
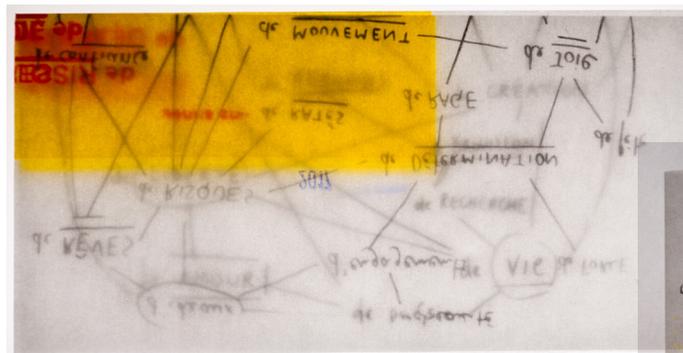
Le rapport entre ces images-documents aux provenances variées se tisse par un montage aléatoire.

Le bruit de la projection, des ventilateurs, des carrousels et des volets qui s'ouvrent et se ferment.

▪ Voir une mise en situation :  
[www.contrefictions.fr/dyslexie-paysage](http://www.contrefictions.fr/dyslexie-paysage)



▪ *O. les Choses qui comptent* (diptyque)  
2014 - 2017, diapositives, tirage numérique, 24 x 36 cm



MANIFESTE

## – à réaliser (2017)

2017

sérigraphie et tampon sur papier cristal

20 x 40 cm (déplié)

Pour la première fois en 2017 j'ai fait des cartes de vœux que j'ai envoyées aux personnes que j'aime.

Projet de vie, carte de vœux mais aussi pièce manifeste. La « carte de vœux » est ici une occasion et un outil pour porter et diffuser une parole, qui s'étend du poétique au politique.

La création et l'art relèvent de la recherche. Ils peuvent aussi être des objets du quotidien, des objets qui circulent, tout simplement des objets porteurs de sentiments et de vie.

« aux temps volés de chaque discussions et attentions sincères »

[...]

Quelque chose d'aérien, de plaisant bizarrement/étrangement.

Envie de connaître plus. De peut-être savoir qui est derrière la

fonction. Comment obtient-on le rôle ? [...]

Une drôle de légèreté. Le costume de ce que tu es est-il trop ajusté.

le portes-tu trop bien ? Est-il trop serré ? Quelque chose craque.

Une couture, le monde ou moi. [...]

[...]

La vitesse d'une rencontre.

sa propre vitesse.

[...]

Frustration.

Comment établir une conversation dans la durée à l'entreprise ?

[...]

Que des personnes banales, qui ne sont pas de taille pour le rôle

que l'on a monté pour elles. Parce qu'on ne leur en donne pas les

moyens, parce que ce rôle est creux.

[...]

Avoir le sentiment que l'un-e d'entre nous aime la vie.

Se rendre compte de ça.

Comme un temps suspendu. Comme lorsque l'on veut poursuivre

une conversation mais qu'on ne sait pas avec quels mots, quels

sujets... On se retrouve un peu bête, à attendre que l'autre ait une

idée. Un bref silence On se regarde l'air de rien, on se quitte. Nous

avons tant de choses à nous dire, à construire.

[...]

Je vis dans un film où les fractures sont possible, où la personne  
peut craqueler la fiction de son personnage, son rôle, sa  
fonction.

[...]

La durée que peut prendre une rencontre.

Chaque relation doit pouvoir aller à sa propre

[...]

vitesse,

indépendamment de celle des autres.

[...]

La solitude face à des échanges non enrichissants.

Le silence ou plutôt la coupure / le vide, lorsqu'il n'y a pas d'écoute.

Manger tout seul.

leur en donne pas les

moyens, parce que ce rôle est creux.

[...]

Une histoire de souffle court, de cœur qui chauffe. Faire des choses

la sensation de l'amour, douce chaleur diffuse. De l'attention à toi

et à tous les autres.

La durée et la vitesse d'une

rencontre, de la naissance

des émotions et du lien.

Nous ne savons pas si nous avons un peu, beaucoup ou pas du tout

envie de pleurer, et pourquoi.

Est-ce que nous avons besoin d'un-e ami-e ?

La hiérarchie c'est peut-être celui ou celle qui peut prendre l'initiative de  
debuter une conversation ; qui n'est pas dans l'attente, d'un regard ou d'une

attention, fonction.

[...]

quelque chose dans leurs regards.

Je vois bien qu'il y a... pas de l'empathie mais qu'ils réalisent l'inintérêt de

cette tâche. Ingrate à leurs yeux.

[...]

Est-ce qu'il y a des personnes

qui veulent tout de suite être

amies ?

Le silence ou

Ne peut-on pas laisser les

personnes être mieux ?

[...]

Une histoire de

la sensation de l'amour, douce chaleur diffuse. De l'attention à toi

La durée et la vitesse d'une

rencontre, de la naissance

des émotions et du lien.

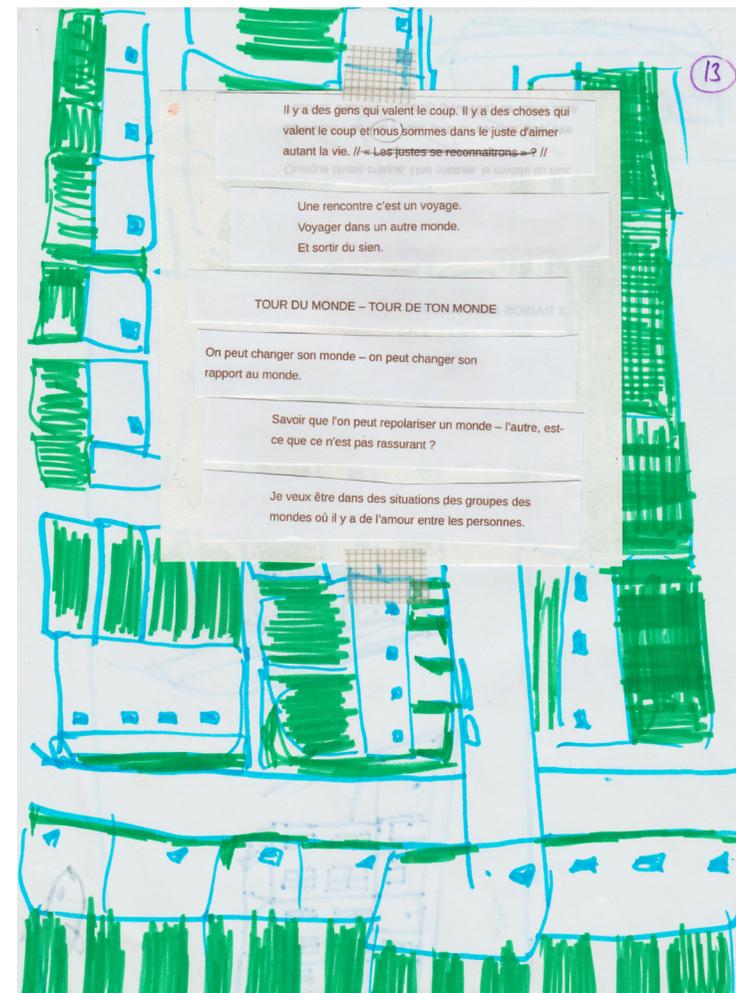
Nous ne savons pas si nous avons un peu, beaucoup ou pas du tout

envie de pleurer, et pourquoi.

Est-ce que nous avons besoin d'un-e ami-e ?

ces temps de conversations –

ces temps de lutte.



▪ étape de travail

RÉCITS

## Travail - Rencontre / Temps

2016 - 2019

textes, techniques mixtes

dimensions variables

Observations et micro-fictions autour du monde de l'entreprise, du travail en général et des espaces de rencontre.

Recherche en cours, extraits.

le tabac, autorisé ou non. La clope électronique. Addiction au tabac, alcool, bière. - alcoolisme socialement accepté accepter de vivre bien seul-e - comment on parle ou non d'émotions dans nos familles ce qu'on dit de nos émotions avec les autres - voir les émotions par les gestes ou les mots si on ne sait pas exprimer ses émotions, c'est difficile et ça peut-être violent - le déséquilibre si l'un dit beaucoup de ses émotions et pas l'autre - comment on parle de ses émotions en groupe afficher une émotions baise le regard des autres sur soi - les signes extérieurs d'émotions sont vu de façon « dramatique » comment on gère ses émotions - ce qu'on donne à voir aux autres - espaces sociaux ou exprimer sa tristesse, sa colère empathie / compassion / pitié - qu'est ce qu'on cherche quand on s'adresse intimement à quelqu'un ? Besoin d'écoute ? Parfois on veut s'adresser à des murs qui disparaissent. On a peut-être juste besoin d'un silence d'écoute. - À la fin du récit, le sentiment de honte. Comment on se parle, est-ce qu'on est pleinement concentré ? Est-ce que notre cerveau est ailleurs. Lorsque l'on fait semblant d'écouter. Il arrive qu'on laisse les autres parler dans le vide parce qu'on n'est pas disponible mentalement. - Être à un autre endroit de la conversation ne veut pas dire qu'on accorde pas d'attention ou d'amour à la personne face à nous. Le recul qu'on a ensuite sur ce qu'on a dit. - Dire quelque chose de stupide ne fait pas de nous quelqu'un de stupide. Peut-on être quelque chose en dehors de ce qu'on fait. - Être pour être et pas être pour faire. Être défini par son emploi / activité. Ça dépend si on en tire une certaine fierté. Est-ce qu'on accepte les schémas sociaux et productifs. La hiérarchie. - Quand, lors d'une rencontre, on commence par « tu fais quoi toi ? », cela va conditionner toute la suite de la conversation. Peut-on ne pas enfermer la personne dans un schéma. - Le small talk, la blague, l'anodin... peut permettre une légèreté, ne pas enfermer l'autre. On ne peut pas maîtriser toutes les questions qui nous arrivent. - Les conditions de la rencontre. Ex : en soirée. Ça demande de l'énergie de créer du lien par le small talk. Mais c'est fatiguant quand il ne mène à rien. Comment on se glisse dans les conversations. - Comment on violente l'autre / s'impose ou non. Anecdote, une scène dans la rue : une enfant à qui l'on dit « on ne parle pas au gens qu'on ne connaît pas ». Lorsqu'on est seul, il faut aller vers les gens sinon il ne se passe rien. Mais en fait les gens sont accessibles. C'est épuisant d'aller seul-e vers les autres. Et il ne faut pas avoir peur. - Quelle solitude recherche-t-on ? On se ressource seul et / ou en groupe. Les personnes sont différentes. - Comment on accepte de vivre seule ou pas. La dépendance à la présence. On adore se montrer en groupe, alors qu'on peut-être très seule au fond. - Aller vers plus d'autonomie de nos sentiments, tout en acceptant qu'on est dépendant-e-s des autres.

#### ▪ Notes sur une mise en jeu du protocole de la « conversation tuilée »

Celle-ci a été jouées en août 2017 par 14 improvisateurs et improvisatrices à l'Utopie Sonore, résidence de création sonore. Durée totale : 56 minutes.

Disponible à l'écoute : [www.contrafiction.fr/conversation-tuilée](http://www.contrafiction.fr/conversation-tuilée)

JEU SOCIAL

## Conversations Potentielles

2017 - 2019

performance, création sonore et graphique  
durée et dimensions variables

Recherche autour de la rencontre, de la discussion, des formes que celles-ci peuvent prendre et de nos habitudes communicationnelles. Ces *Conversations* s'appuient sur différents protocoles (règles du jeu) performés dans différentes situations.

Certains protocoles peuvent convoquer une violence sociale que la forme du jeu vient mettre à distance.

### • COUPURE

En groupe. On ne peut prendre la parole que si l'on coupe la parole d'une autre personne. On ne peut pas arrêter de parler si notre parole n'est pas coupée. Impossible de couper la parole de la personne qui vient de nous la prendre. On ne parle jamais en même temps. « Rebondir, couper, réduire au silence, s'imposer, ajouter, préciser... » Les limites sont flexibles et le timing complexe.

### • « INVISIBLE – IGNORÉ-E / APPRENDRE L'IMPOLITESSE »

Joue-t-on pour avoir le pouvoir dans une conversation ou pour le répartir ? Comment faire exister l'autre ? Faut-il imposer sa propre existence ? « Qui garde la parole gagne » ou bien « qui distribue la parole gagne » ? Se joue à plusieurs, en groupe. Deux équipes, aux objectifs opposés. On ne sait pas qui est dans quelle équipe, qui doit ignorer, être ignoré-e, inclure, exclure.

Ne jamais inclure une personne, parler uniquement de sujets quelle ne maîtrise pas, ne jamais réagir à ce qu'elle dit. Ou bien : ne jamais laisser une personne exclue durablement, mettre de côté sa propre parole pour faire exister celles des autres.

De la difficulté à se rencontrer et à trouver des sujets de conversations où l'on peut exister à plusieurs (inclusifs). Comment ne pas exclure l'autre mais plutôt le faire exister ? Questionne les règles tacites des échanges et de la vie en collectif.

### • REFORMULATION / CONFIRMATION

Se joue à deux ou plus. Avant de réagir aux propos de l'autre, on reformule ce qui vient d'être dit pour être sûr-e d'avoir compris. Ensuite seulement on peut apporter sa réponse, sa proposition. S'il y a une incompréhension, on revient sur l'échange (reprécise), toujours selon la modalité « reformulation / confirmation ».

Utiliser jusqu'à l'absurde les outils de bonne communication (non violence). La conversation peut-elle avancer dans ces conditions ?

#### ▪ Exemple de protocoles (règles de jeu) en cours d'élaboration et d'expérimentation

Dans *Conversation Tuilée*, une conversation est poursuivie indépendamment des personnes qui la mènent. Sur le mode du cadavre exquis, les participant-e-s à la conversation sont sans cesse renouvelé-e-s et ne sont jamais plus de deux. Seul l'enregistrement permet de saisir l'ensemble de la conversation.



▪ *Les Bavardes (série) - On peut repolariser, Se regarder vraiment*  
2017 - 2019, gouache sur papier, 50 x 65 cm

CRÉATIONS SONORES (SÉLECTION)

## ***Souvenirs du Pea Green boat***

2017, création sonore, 2'37

Certains sons deviennent caractéristiques de moments que nous avons pu vivre. Ils deviennent suffisamment évocateurs pour ne pas avoir à en ajouter.

## ***Faire Collectif***

2017, création sonore, 7'06

Initialement, cette pièce a été réalisée pour une candidature : « Il vous est demandé de préparer une présentation détaillant ce que vous aimeriez et pensez pouvoir partager avec le collectif. »

On y entend : une prise de parole spontanée, des échos de la préparation d'un bilan collectif en école d'art, une chorale improvisée, une réunion consacrée au fonctionnement d'un collectif, le manager d'une grande entreprise et un retour sur l'organisation des courses lorsque l'on vit à cinq.

## ***Un Sorbet aux abricots***

2017, documentaire sonore, 3'55

Une discussion avec Huguette autour des « genres de travail » qu'elle a fait au court de sa vie, de toute sa vie, en oubliant de tous les nommer. Car on ne nomme pas le travail domestique comme tel, on ne déclare par non plus tous les emplois.

Au delà du récit d'une vie, le sujet est d'apercevoir ce qui a été normal pour des générations de femmes, ce qui a été la norme pour certains milieux... qui l'est éventuellement toujours.

## ***Dans notre mémoire commune***

2016, création sonore, 6'24

Co-réalisation avec Jean-Charles— accueillie par le Studio du Temps, porté par l'association les Musiques de la Boulangère.

Au départ, des pratiques sonores opposées : musicale et abstraite ou tirée du réel et plus écrite. À partir de nombreux enregistrements de terrain, nous avons découpé, recomposé et proposé un voyage... intergénérationnel, fictif, multiple. Un travail sur les oppositions, leurs rythmes et les imaginaires.

## ***Variation du cœur lourd***

2016, création sonore, 6'32

Avoir le « cœur lourd » ou le « cœur léger » ; des expressions qui peuvent être ressenties profondément, physiquement. Ici, trois paroles sont tissées pour un tour d'horizon de ces sensations. On y évoque les raisons qui alourdissent le cœur et éventuellement quelques solutions pour l'alléger.



▪ Disponibles à l'écoute

[www.contrefictions.fr/portfolio-sonore-2018](http://www.contrefictions.fr/portfolio-sonore-2018)

1. *Souvenirs du Pea Green Boat* - 2:37
2. *Faire Collectif* - 7:06
3. *Un sorbet aux abricots* - 3:55
4. *Dans notre mémoire commune* - 6:24
5. *Variation du cœur lourd* - 6:32
6. *Conversation Tuilée* [extrait] - 17:07

Radio vue du ciel

- \* Diff Musique
- 20" - Annelly Respiration
- 45" - Passage d'oreillettes  
↳ bruits de bouche
- 2' - Loren : une fois j'ai vu la terre ...
- 40" - Abel + Jon : oiseau souffle
- 10" - Loren : nuage à la loupe
- 2'30 - Chasse à la goutte - Annelly  
+ phrase Jon
- 30" - Ferme l'oreille - Abel
- 1' - Frotti Frotta oreillette global
- 45" - Cœurs battement + bla Annelly
- 4' - Musique impro tuille
- 30" - Conclusion Abel  
" Faire des choses  
Radio vue du ciel "

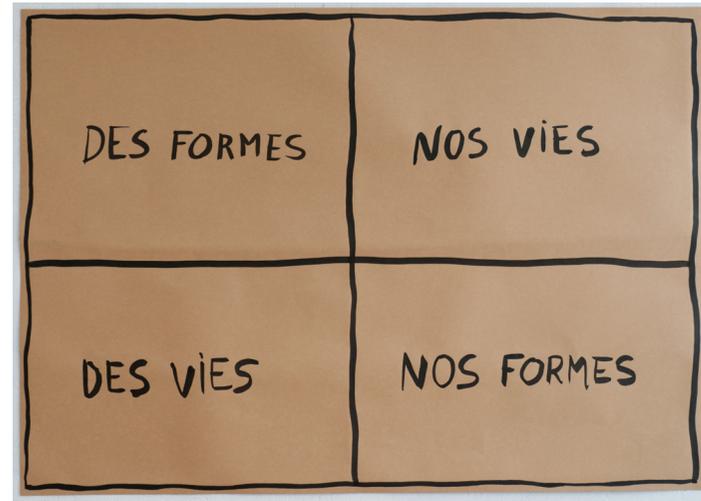


3.  
Donner  
une place à  
ses sentiments





▪ Vues de l'exposition



▪ *Des Formes / Nos Vies*, 2017, encre sur papier, 100 x 70 cm



## EXPOSITION

### ***Souvent, nos réalités sont des désirs***

12 janvier - 17 février 2018

Exposition carte blanche avec Jacqueline Gueux  
Galerie RDV (Nantes)

Dans le cadre du cycle d'exposition proposant à un-e artiste du paysage contemporain à former un duo inédit avec un-e jeune de son choix. Jacqueline Gueux m'a invité à partager sa carte blanche et nous avons imaginé un accrochage en dialogue de nos pièces.

*C'est arrivé sans prévenir, sans avoir prévu quoique ce soit à dire. Des formes, nos vies... une exposition des formes de vies. Quelles formes ont nos vies ?*

*Quelle est notre urgence de dire. À contre-temps, contre-courant, elle m'a dit : « Souvent, nos réalités sont des désirs ». Je n'y ai pas cru. Peut-être même ai-je souri poliment. Et puis oui, nos réalités sont des désirs. Pas toujours des désirs heureux, pas forcément les nôtres. À contre-intuition, il faut avoir le courage de nos désirs. Inventer des formes, et la forme, les formes de nos vies. C'est peut-être cela. Qu'elle, que nous, essayons de faire.*



▪ *Le Courage de nos désirs* (série - 1/4),  
2017 - 2018, encre sur papier calque, 45 x 65 cm



▪ ▪ Détails de l'accrochage



▪ *Bords de monde*, 2017 - 2018, terre crue, gouache, papier, bois, acier, 100 x 80 cm

## DÉMARCHE

Je développe un travail autour de la rencontre, de l'écoute et de la prise de parole. À cela s'ajoute des thématiques multiples, vastes, qui ont à voir avec le vivant : les processus de pensée, d'intelligence, le brouillon – la joie – le travail – les désirs, les rêves, le renoncement – la trace et le journal – les relations plurielles et le collectif – la transmission... Il s'agit de faire avec et dans le réel, parmi ses réalités infinies.

Comment vivons nous à plusieurs, ensemble ; comment se tissent et se défont les relations (quelles soient interpersonnelles ou inter-espèces), les sentiments ; quels sont les discours qui nous parviennent ? Celles-ci font partie des questions qui sont au cœur de ma pratique plastique.

Au travers de mes recherches, j'expérimente des techniques variées, que je ne souhaite pas cloisonner : dessin, création sonore, collage, écriture, photographie, performance... J'utilise les nuances de chacun de ces médiums. Plus particulièrement, je fait dialoguer le graphique et le sonore.

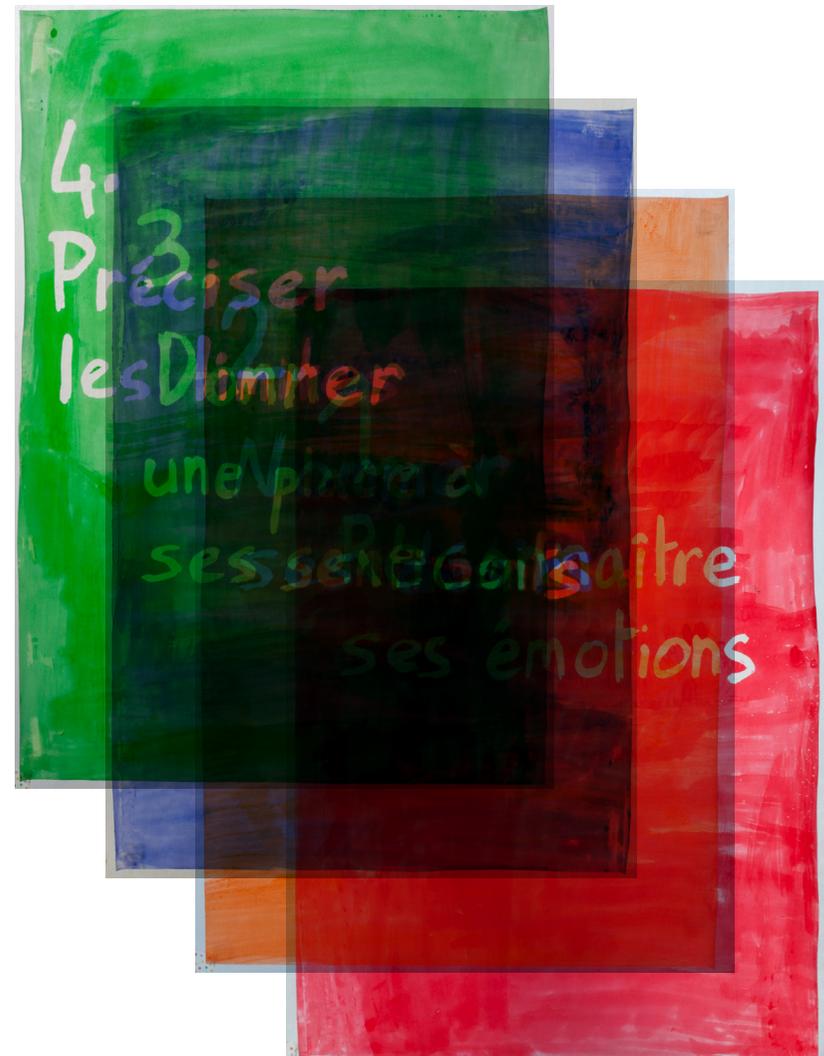
J'ai un intérêt particulier pour les formes qui circulent et qui font appel à la gratuité telles que les affiches, les tracts ou la radiophonie. Cela avec l'idée que la création est une « conversation qui doit naître », un espace possible de rencontre. L'art n'est pas « en dehors du monde », il est pour moi un terrain de réflexion et de dialogue.

Mes recherches se nourrissent d'autres disciplines comme la sociologie, la pédagogie ou même le sport. Aucune expérience n'est écartée. Je crois à la nécessité d'une lecture critique de nos habitudes, individuelles mais surtout collectives et sociales. La création est pour moi un moyen d'interroger nos modes de vies, sans jamais juger ou affirmer une vérité. Elle est un terrain de regard critique mais aussi de rêve, de plaisir et de joie.

Mon travail se déploie aussi à travers des situations d'expérimentation collectives. Ainsi, depuis 2016 j'évolue au sein du collectif de création sonore Friture, proposant des situations radiophoniques hors-formats et éphémères (itinérance, centres d'art, en extérieur, festivals, etc.).

Au sein de ces temps collectifs, je réinterroge le fonctionnement des groupes, les méthodes de travail et nos habitudes communicationnelles. La question de la transmission (pédagogie, communication, etc.) est une des clé de ma pratique artistique.

Tout au long de mes recherches courent l'intérêt pour le collectif et la relation à l'autre. Mon travail plastique se nourrit donc de cette attention et de cette écoute. Ainsi, tout autant que la réalisation finale, le processus de création et la façon dont est mis en œuvre un projet sont pour moi primordiaux.



## CV (sélection)

### — Expositions / Diffusions

2019 | *Ecarts-Divers / Anders-Vielfältig*, exposition collective au Moltkerei Werkstatt et à la Kunsthalle de Cologne (Allemagne).

2019 | *Lu, non répondu*, exposition sur les enjeux communicationnels avec Justine Sarlat et Loren Gautier. Le PAD, Angers.

Mai 2018 | *Bruits*, festival audio-scénique du collectif POL'n (Nantes), programmation de *Souvenirs du Pea Green Boat* (création sonore).

2018 | *Souvent, nos réalités sont des désirs*. Exposition carte blanche avec Jacqueline Gueux à la galerie RDV (Nantes) du 13 janvier au 17 février.

### — Créations / Installations

2018 | *La Fin des regrets*, installation graphique dans l'espace public. Quartier des Hauts de Saint-Aubin, appel à projets Paliss'Art, Ville d'Angers.

2017 | *Radio vue du ciel*, performance radio minimaliste uniquement écoutable en micro-fm autour du lieu de la performance, les escaliers Denis Papin à Blois. Avec Loren Gautier, Jon Haure-Placé, Abel Larat.

2016 | *Antenne en Dérive*. Réalisation d'une antenne radio quotidienne au sein de la biennale d'art itinérante *Sublime de Voyage* proposée par l'association Art Nomad sous le commissariat de Paul Ardenne. Créations diffusées en direct : Palais de Tokyo, ENSA Limoges, Palais Idéal du Facteur Cheval (Hauterives), Château des Adhémar, Centre d'Art Contemporain (Montélimar), Musée d'Art Contemporain (Marseille), Venise-Marghera.

### — Résidences

2019 | Résidence au Bel Ordinaire, espace d'art contemporain, Communauté d'Agglomération Pau-Pyrénées.

2019 | « Création en Cours », les Ateliers Médicis. *Formes de Paroles*, recherche menée en lien avec l'école de Leugny (Vienne).

2017, 2018 | *Utopie Sonore*, résidence de création sonore proposée par le Bruitagène (Nantes).

2016 | *Dans notre mémoire commune* : résidence de création sonore au Studio du Temps, association les Musiques de la Boulangère.

### — Situations

2017 | *Campus Fluxus*, Fondation du Doute (Blois). Avec le collectif de création radiophonique Friture, réalisation quotidienne d'une antenne de création, *Diff-Tong*, autour de l'inversion des normes, des codes et des outils de la radio.

À partir de 2016 | Friture, collectif de création sonore. Friture propose des antennes radios éphémères dans des contextes inhabituels et sans cesse renouvelés (itinérance, centres d'art, festivals, etc.). Tournée radiophonique d'un mois, centrée sur des lieux de vie et de création sensibles aux questions du « faire soi-même » et de l'autonomie. Tenue quotidienne d'une antenne de création collective et ouverte aux propositions.

2016 | *Radio Tok*, pour *Vision, la recherche en école d'art* proposé par l'Association Nationale Des Écoles d'Art au Palais de Tokyo (Paris). Avec RadioRadio, radio d'étudiant-e-s de l'ENSA Bourges, et Friture : plateau radio autour de la création en école d'art.

2014 | *LAMOBILE* : radio éphémère réalisée pendant le festival du Printemps de Bourges. Antenne quotidienne en direct (6 heures pendant 4 jours) avec une équipe réduite à 6 personnes. Performance et improvisation.

### — Workshops / Participations

2018 | Master Class « La Radio performée » avec Alessandro Bosetti. Phonurgia Nova, Arles.

2017 | Intervenante / personnage de la fiction documentaire *Les artistes font école au sein de l'école sans l'école*. Réalisée par Claire Bertolotti pour France Culture, sur la transmission en école d'art.

2016 | Workshop avec Seijiro Murayama sur de l'improvisation « non idiomatique » proposé par l'association FORMES (Angers). Improvisations sonores collectives.

2015 | Participation au workshop *Animal Mimemis* proposé par Violaine Lochu. Recherche autour de la parole et du langage des artistes, construction de la performance *Animal Mimesis*. Restitution à l'ENSA Bourges et au Générateur (Gentilly) lors de *[frasq]*, les rencontres de la performance.

### — Autres

2011 - 2013 | Avec la compagnie de danse Via Katlehong (Afrique du Sud) : travail documentaire photographique et sonore sur la troupe autour de la création du spectacle *Cabaret* au sein du township où réside la compagnie. Exposition au Théâtre de Chaillot (Paris) et dans la ville des Mureaux (78).

2012 | Photographies documentaires pour l'ONG Project Hope à Naplouse (Palestine).

### — Formation

2015 | D.N.S.E.P.  
École Nationale Supérieure d'Art de Bourges

2013 | D.N.A.P.  
École Nationale Supérieure d'Art de Bourges

2010 | Classe préparatoire  
École d'Art de Rueil-Malmaison

DES



laissez  
moi le  
monde réel.

